Lu le 28 9bre 1771 er 2e

n° 17.

Memoire ou l'on Etablie la necessite de distinguer la Gangrene en seche et en humide. par M. Leger

Ceux qui ont donné des traités de maladie les ont divisés en different genre afin quelles ne soient pas confondues et les genres en especes, il ne seroit pas aisé sans ce moien de pouvoir se faire entendre si la science des maladies n'avoit pas son langage propre j'emprunteray ce que j'ay a dire des meilleurs auteurs et des plus accredités, voicy comme s'en expliqua M. de Sauvages.

La Gangrene, Gangrena, du Grec, Grao, Graino, je Mange, je consume est un commancement de Mortification dans les parties Molles du corps de l'homme; elle est humide ou seche, quelques uns nomme son dernier degré sphacele. plusieurs signes successifs denotent la presence de la gangrene. 1° la mort de la partie ou son anesthesie, son immobilité et sa froideur; 2° son tissu qui se dechire facilement; 3° sa couleur livide, grise d'abord et ensuite Noiratre; 4° sa dissolution putride avec une puanteur cadavereuse.

elle differe de l'ergot; 1° par son engorgement œdemateux 2° par la dissolution putride; la couleur de la partie Naturellement vermeille, devenant rouge noir ou pale, ensuite livide, et enfin noiratre ou cendrée: sa chaleur naturelle, douce, se change en un froid glacé; sa consistance élastique, molle, devient flasque, lacerable et se detruit, tout mouvement propre est ou musculaire ou arteriel; le mouvement musculaire de la partie gangrenée cesse, quoique toute cette partie tienne son mouvement des muscles voisins; c'est ainsi que la main est mue par les muscles du Bras. a l'egard de la pulsation de l'artere quelquefois elle subsiste dans la partie gangrenée, et

ARC 20 d 55

quelque fois elle disparoit. enfin plustot ou plus tard, la partie repand une odeur foetide, elle se pourrit et se dissout, ce qui narrive pas dans lergot. si les ligatures etranglent seulement les veines, il en nait une grande tumeur, lengorgement et la gangrene: si la ligature comprime les arteres, cela donne souvent lieu a une gangrene seche. les tumeurs placées aux aines et aux aisselles peuvent aussi loccasionner. car la compression des veines determine un grand gonflement et celle des arteres latrophie et la gangrene seche.

Lergot, Necrosis, ce mot est Grec; il signifie mortification parceque les chairs sphacelées tombent alors delles mêmes, et se separent du vif.

cest une maladie chronique dans laquelle les membres comme les pieds, et les mains, apres avoir été atteints de stupeur et de douleur, se fletrissent, se sechent le plus souvent sans etre tumefié; et perdant le sentiment, et le mouvement, se separent ordinairement du corps.

lergot differe de la gangrene 1º parceque dans la gangrene il y a ordinairement une tumeur inflamatoire; 2º parce-quune partie gangrenée samollit et est tres fetide; 3º et par cequelle menace dune mort tres prochaine; au lieu que lergot rend les parties seches comme une Mumie; et elle nexalte presque pas de puanteur, sinon lors quon separe le mort du vif, ou que la maladie persiste depuis plusieurs Mois.

il differe de la goutte scorbutique, avec laquelle il a de lanalogie par raport aux douleurs; en ce que les signes du scorbut accompagnent cette goutte, que les douleurs y sont plus vives pendant la nuit, et que la chute des membres ny arrive pas.

les especes de ce genre nont été decrite clairement par personne si lon en excepte lergot, touchant lequel Mr. Salerne nous a depuis peut apris beaucoup de choses. a legard des autres

especes m.r quesnay est pres que le premier qui en ait parlé dans son traité de la Gangrene seche.
voiez l'histoire de l'academie Royale des sciences année 1740. 1748. 1752. et le dixieme tome de la collection accademique imprimée a Dijon pages 528. et 529. les actes de leipsic 1708. par Langius et 1752. pages 634. les commentaires de Ludwig année 1757. pages 72. et 601. m.r quesnay de la Gangrene seche pages 355. et 407. l'ergot produit par le seigle commu ravage quelque fois la Sologue pres d'orleau, le Blaisois le Gatinois et la province de Bourges. cette Maladie est Epidemique toute les fois que le froment vient a manquer, et que cette espece de seigle abonde; alors les pauvres sont obligé d'en faire leur pain; de la vient que l'epidemie regne depuis la moisson jusqua l'hiver; elle attaque plus d'homme que de femmie et en sologue elle affecte plus souvent les pieds que les mains peut etre par ce qu'ils sont ordinairement dans l'humidité. cette espece de maladie attaque les pieds ou les mains sans causer de fievre ni de tumeur; elle est accompagnée de douleurs tres vives, cause aux parties une Noirceur et une secheresse tres grandes; et enfin au bout de plusieurs mois, le membre Mort se separe du corps. on a vue des hommes qui avoient perdu les deux jambes, d'autres une jambe, et un bras, et il est tres rare que les deux jambes et les bras tout ensemble tombent il arrive souvent que les malades perdent les doigts des pieds sans le scavoir; quelques uns perdent le Nez; mais cet accident est fort rare. la maladie commence par une lassitude sans fievre sans inflamation, rarement les extremitées rougissent, la face, et toute la peau sont pales et livide; le ventre est dure enflé, l'esprit hebeté, et cette stupidité croie avec la Maladie; les matieres fecales sont fetides, le corps tombe dans l'amaigrissement,

ARC 20 d. 55

les pieds et les mains sont dans la stupeur; laquelle est suivie d'une douleur pongitive, qui lors qu'elle est tres considerable produit une frequence passagere dans le pouls avec une sueur de la tête et de l'epigastre, autrement le pouls est petit et si foible qu'a peine on le sent; cependant l'apetit ne manque pas; les alimens chauds nuisent et font suer. rarement il arrive que la douleurs des pieds et des mains soient boulantes et accompagnée de Rougeur, c'est mr. Noel qui atteste ce fait. les malades sont froid et sont pales, il se meuvent difficilement la douleur Monte insensiblement des pieds a la jambe a la cuisse. &c. des mains a l'avant Bras a l'humerus, ces parties se desseche[n]t successivement et noircissent, comme si on les avoit enfumées; quand cette Noirceur arrive, la douleur de la partie cesse; cette partie a même perdu son sentiment et sa vie; elle est seche sans fœtidité; la peau paroit froncée; comme si elle eu longtems restée dans l'eau dit mr. Noel; cette ergot s'arrete enfin au tarse, au tibia, au genou &c. et alors il paroit une ligne qui separe le vivant du mort, semblable a celle qu'on decrit avec la pierre infernale, cette ligne seule est humide pourie et fœtide; les membres mort se detachent peu a peu du vivant, par lambeaux ou entiers comme un charbon noir; ils sont attachés pendant quelque tems aux ligamens, aux tendons qui ne sont pas tout a fait detruit, si on applique par ignorance des cataplasmes maturatifs on accelere la chute des membres et même les parties vivantes se gangrenent; et si l'on abandonne la nature a elle seule, les malades sont a la verité depouillés de leurs membres; mais sans eprouver de douleur ni d'hemorragie, et il restent ainsi mutilés pendant plusieurs mois et plusieurs années.

les canards et les pourceaux a qui on donne de ce seigle comme le rejettent aussi tot; cependant ils en mangent melé avec le son, lorsque la faim les presse, mais ce n'est pas impunement cet aliment est aussi funeste pour eux qu'il l'est pour l'espece humaine

il faut consulter pour le traitement de cette maladie m.rs quesnay. Salerne. et Sarj. Hildanus, et la Motte ont raportés plusieurs observations de gangrene seche, ainsi que Tulpius. j'ai vue a l'hotel dieu de paris dans les salles destinées aux maladies scorbutiques que la gangrene seche arrive assez souvent aux joue des enfans semblable a celle que raporte pourfart histoire de l'academie royale des sciences année 1699. pages 175. on pourroit aussi dit m.r de Sauvages raporter l'ergot causé par compression dont m.r quesnay donne des exemples tirée de Hildanus, et de Boerhaave et peut être qu'on pourroit y en raporter d'autres especes mais il vaut mieux laisser cette matiere a éclaircir aux habiles chirurgiens, qu'il nous suffise dans ce genre comme dans bien d'autres d'avoir tracé une nouvelle voie pour la doctrine et l'éclaircissement de la Nosologie; la redaction de tout les genres n'est pas le travail d'un seul homme, ni peut être d'un seul siecle. c'est ainsi que m.r de Sauvages finie l'article de la gangrene seche. je peut assurer que j'ay examiné une grande partie des ouvrages cités par m.r de Sauvages et qu'ils est tres exactes. m.r Bordenave avoit raison de croire que m.r Pezoilhe citoit fabricius Hildanus par ce que cet auteur a fait un traité particulier de la gangrene, et qu'il a vue et tres bien connu la gangrene seche, pour fabrice d'aquapendente il n'en a parlé que comme des autres Maladies partie premiere livre premier, chapitre 27.eme des tumeurs contre Nature, il a entrevue la gangrene seche en parlant de celle qui arrive avec flux et sans flux, mais il n'est pas assez clair pour nous appuier de son suffrage.
la gangrene dans l'ensyclopedie est traitée avec precision voiez ce qu'il y est dit de la gangrene seche. c'est celle qui n'est point accompagnée d'engorgement et qui est suivie d'un

desechement qui preserve la partie morte de tomber en —
dissolution putride; la partie commance a devenir froide, —
la chaleur cesse avec le jeu des arteres; les vaisseaux se resserent
par leurs propre ressort, les chairs mortifiés deviennent plus fermes
plus coriaces, et plus difficiles a couper que les chairs vives, —
les parties sont mortes bien auparavent qu'elles se desseches, j'ay
vu dit l'auteur de cette article amputer plusieurs membres —
beaucoup plus haut que ce qui paroissoit gangrené, les —
malades ne sentoient rien; les chairs étoient sans pourri
ture comme celle d'un homme recemment mort; il ne sortit
qu'un peut de sang noiratre, les malades éprouvent quelquefois
un sentiment de chaleur boulante quoi que la partie soit actuel
lement froide; quelquefois ils sentent un froid tres doulowreux,
et il y a des gangrenes seches qui s'emparent d'une partie sans y
causer de douleur. les malades s'appercoivent seulement d'un —
sentiment de pesanteur et d'engourdissement, cette maladie peut
venir de la paralysie des arteres. Mr Boerhaave parle d'un jeune
homme qui avoit eu l'artere axillaire coupée. son bras étoit —
devenu sec, et aride de sorte qu'il étoit en tout semblable a —
une momie d'Egypte. le progres des gangrenes seches est ordinai
rement fort lent; quelquefois il est tres rapide. il y a des —
gangrenes seches critiques. elles sont salutaires lors qu'elles
se placent avantageusement et qu'elles ne s'etendent pas trop.
car il est impossible d'en arreter le progres, l'amputation
ne peut avoir lieu qu'apres que toute la cause morbifique est
deposée, que la mortification c'est fixée, et qu'on en connoit —
manifestement les bornes.
parmi les causes qui étaignent l'action organique des vaisseaux
arteriels, et qui par cette extinction cause ensuite la perte de
la partie, il y en a qui s'introduisent par la voie des aliment
tel est l'usage du blé Ergoté; les virus veneriens et scorbutique
produisent assez souvent de pareilles gangrenes. les causes des

maladies aiques en se portant sur une partie peuvent la faire tomber subitement en Mortification, sans y causer aucun engorgement ny jnflamation precedente. apres avoir entré dans la methode curatoire l'auteur recommande de lire principalement sur la Gangrene le traité de fabricius Gildanus les commentaires de mr. Wansvieten sur les aphorismes de Boerhaave, et le traité de mr. quesnay.

je ne peut mieux finir ce memoire qu'en assurent que mr. Peyrilhe ayant entendu les authorités que je cite et desquels jemprunte la doctrine revindra des erreurs qu'il nous a debitées contre la Gangrene seche d'autant mieux qu'il a dit a l'academie qu'il esperoit la faire revenir de celles qu'elle avoit adoptées. le bu de son jnstitu est d'acquerir de Nouvelles connoissances, d'établir des verités et de corriger les erreurs, on peut me reprocher que je ne dit que ce qui est seu et connu par ceux qui voie les bons auteurs, et qui les Meditent j'en conviens, mais je ferai remarquer qu'il est essentiellé de ne pas adopter des jdées qu'on nous presente sans examen quoy qu'elles nous viennent de personnes jnstruites. jl y a donc des Gangrenes seches, cette maladie est bien connue; comment mr. Peyrilhe n'a jl pas consulté les auteurs qui en ont si savamment traité, et en particulier mr. quesnay qui ocupe 124 pages sur la Gangrene seche dans son ouvrage; jl est vrai qu'elle est moins frequente que la Gangrene humide; aussi cette derniere comprend elle les trois quard de son traité.

anesthesie. ce mot est formé de la privatif des Grecs, et de aisthesie, Sentiment. c'est la perte du sentiment, sans alteration dans le mouvement Musculaire, avec diminution de l'appetit seulement, les malades ne paroissent pas dormir dans cet état, et c'est en quoi les affections aisthetiques different des affections comateuses. anesthesie des enfans nouveaux nés, melancolique. Phlethorique.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE